

Nouvelles

Alain Duchesneau, Alyne LeBel et Jean-Marie Lebel

Volume 4, numéro 2, été 1988

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/7227ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

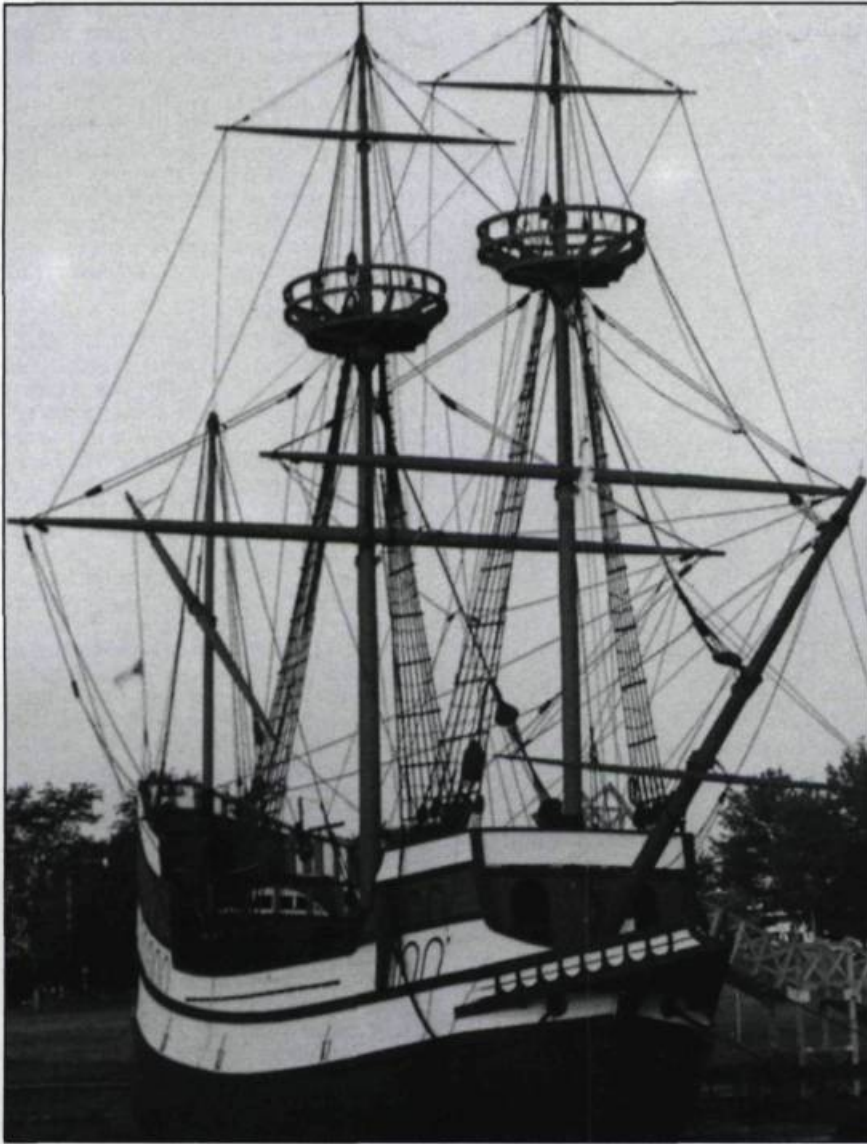
0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Duchesneau, A., LeBel, A. & Lebel, J.-M. (1988). Nouvelles. *Cap-aux-Diamants*, 4(2), 78–79.



Réplique de la Grande Hermine, navire amiral de Jacques Cartier mouillée au parc Cartier-Brébeuf, Québec. (Parcs Canada, carte postale, collection Yves Beauregard).

Et vogue le navire

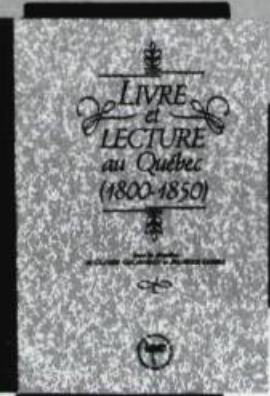
En avril dernier, le gouvernement fédéral annonçait qu'une nouvelle réplique de la Grande Hermine serait construite afin de remplacer le vaisseau actuel dont l'état de détérioration est trop avancé. Outre les données connues sur le navire de Cartier, les constructeurs s'inspireront des vestiges du San Juan, un vaisseau basque du XVI^e siècle retrouvé lors de fouilles sous-marines à Red Bay, au Labrador.

La réplique de la Grande Hermine mouille depuis 1971 au parc Cartier-Brébeuf. Elle sera réparée sommairement et les gens auront accès à l'entrepont et à la cale jusqu'au lancement du nouveau trois mâts.

Grandeur et misère noire

La Société historique du New Jersey vit des problèmes que nos sociétés d'histoire aimeraient bien connaître. Elle a besoin de 25 millions pour ériger un nouveau siège social. Celui qu'elle occupe, dans un quartier mal famé de Newark, empêche la participation d'une foule nombreuse aux activités et rebute les riches donateurs potentiels. Il est vrai que cette société a une vocation différente des nôtres: elle est dépositaire des biens dits historiques de l'état du New Jersey, et doit conserver et exposer plus d'un million de pièces (manuscrits, meubles, argenterie, peintures, costumes et ainsi de suite). Sa bibliothèque attire des chercheurs de tous les états. (Source: New York Times, 17 février 1988). ♦

Alain Duchesneau
Alyne LeBel
Jean-Marie Lebel



LIVRE ET LECTURE AU QUÉBEC (1800-1850)

Claude Galarneau et
Maurice Lemire, dir.

Le livre français arrive dès 1815 grâce aux relations qui s'établissent entre les éditeurs parisiens et les libraires québécois. De grandes institutions comme le Parlement, le diocèse ou les sulpiciens ont pour mission de fournir les livres et d'orienter les lectures de leurs publics.

Si l'élite est aussi bien servie, les simples alphabétisés et les illettrés sont-ils sans contact avec l'imprimé? Les journaux, qui pénètrent partout et qui sont lus à haute voix, leur offrent des romans-feuilletons et des extraits littéraires. Le conte populaire québécois et les livres illustrés pour enfants rejoignent les classes populaires.

270 pages



22,00 \$

INSTITUT QUÉBÉCOIS
DE RECHERCHE SUR LA CULTURE
14, rue Haldimand, Québec (Québec) G1R 3N4